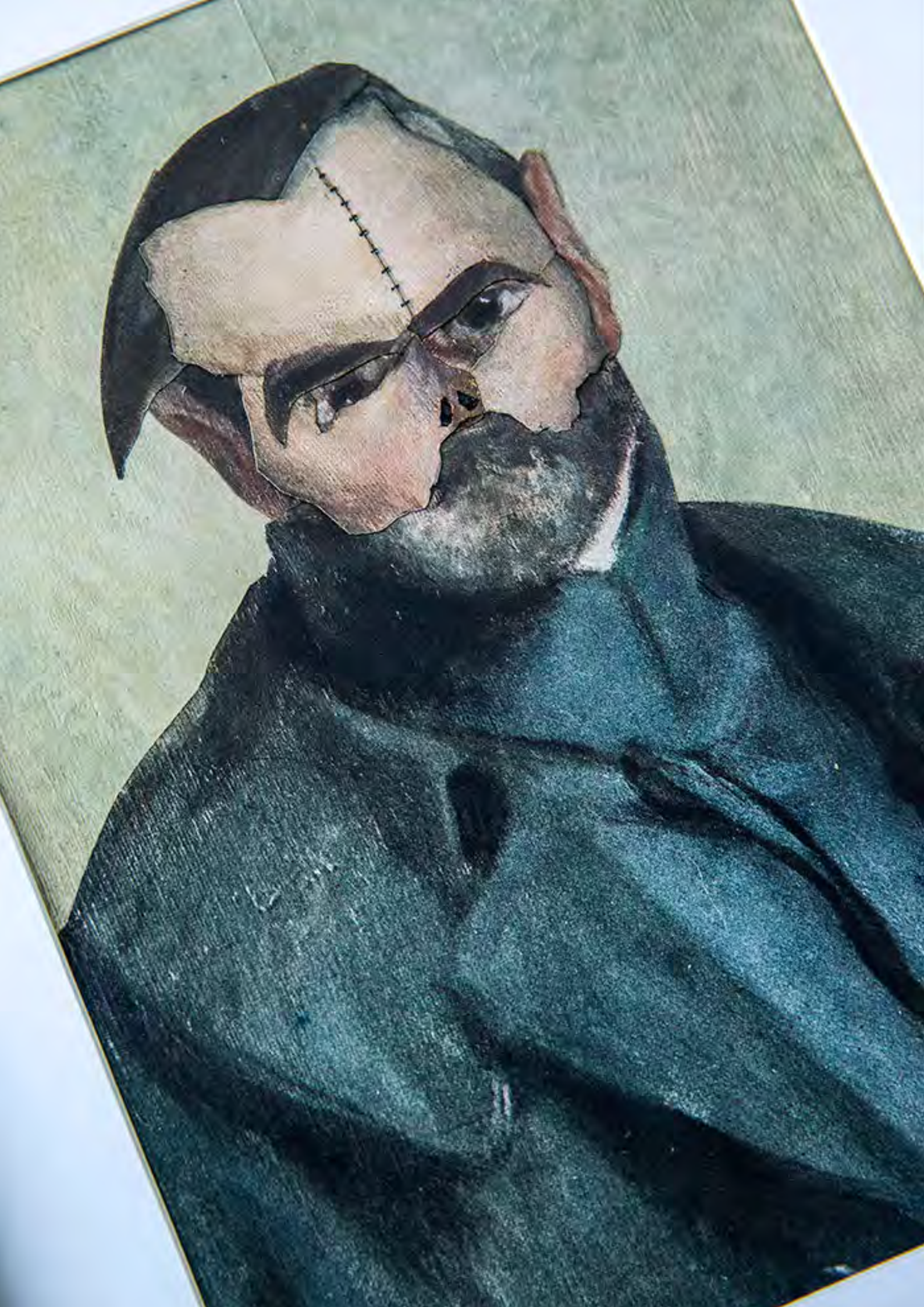




DOSSIER DE PRESSE

GUEULES CASSÉES

DE RENÉ APALLEC



SOMMAIRE

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	PAGE 5
2. BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE	PAGE 7
3. REVUE DE PRESSE	PAGE 11
4. EXPOSITIONS	PAGE 19
5. AUTOUR DES GUEULES CASSÉES	PAGE 21



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

René Apallec, Chirurgien-Plasticien sur le papier, détourne les contours anatomiques et dévisage les grandes figures de la Première Guerre Mondiale.

À partir d'une image originale publiée dans *L' Illustration*, René Apallec réduit son format par ses coups de scalpel, raccommode et suture...remodelant leur visage pour devenir semblable à des Gueules cassées

Un hommage et une forme de justice rendue sous forme de geste artistique.

Probablement né dans la dernière décennie du XIXe siècle, dans le Pays de Caux (76), ce n'est qu'en 2007 que l'on découvre plusieurs centaines de collages signés René Apallec dans un grenier du centre-ville de Toulouse.

On possède peu d'éléments sur sa vie, infirmier durant la première guerre mondiale ? Aucun document officiel ne l'atteste...

Il a réalisé une grande partie de son œuvre dans le secret et refusait d'exposer ses collages et tout particulièrement la série « Gueules Cassées » la considérant politiquement incorrecte...

Depuis la réapparition des œuvres de René Apallec, les spécialistes d'Ernst supposent qu'ils se sont côtoyés à Paris dans les années 20, faisant de René Apallec, injustement ignoré de son époque, une influence indéniable sur le maître allemand.

BIOGRAPHIE (SUPPOSÉE) DE L'ARTISTE

1ère période

1914 - Âgé de 16 ans dans l'euphorie collective de la déclaration de guerre il s'engage mais il est réformé sur une erreur administrative, il est effondré... S'il ne peut se battre, il peut se rendre utile à l'effort de guerre et laver ce déshonneur. Il décide de faire des études d'infirmier à Rouen tout en suivant assidûment les actes héroïques de ses compatriotes dans les magazines qu'il collectionne, mais on ne devient pas infirmier par patriotisme.... c'est la déprime... absinthe, calva, rhum... il n'aura pas son diplôme.

Juin 1916 - Il retourne chez ses parents à Bolbec. Alors qu'il est au plus mal, un camarade diplômé lui rend visite... le jeune est apeuré, il vient d'être affecté dans un hôpital de campagne, à quelques kilomètres du front... il ne veut pas y aller et propose à René de prendre sa place pour faire la guerre en son nom... René accepte tout de suite et devient Ernest M., première usurpation d'identité... Peu de temps après, le jeune homme se suicidera en se jetant d'une falaise près d'Yport, laissant uniquement derrière lui son honneur entre les mains de René, enfin plutôt Ernest...

1917 - Les premiers mois se passent plutôt bien pour René Apallec, il assiste des chirurgiens et autres spécialistes avec enthousiasme. Les combats font de plus en plus rage, la technologie et les inventions meurtrières conçoivent d'autres blessures... plus modernes. Les infirmiers travaillent trop, René recommence à s'abandonner dans l'Absinthe, il n'avait pas prévu toute cette horreur... à l'arrière, la guerre est belle sur le papier des journaux et des magazines. Lors d'une opération délicate, il se fait repérer par son coup de scalpel et cela malgré le décès du patient peu de temps après son intervention... Il est affecté dans le service intensif de chirurgie plastique, il faut reconstituer, remodeler, arranger tous ces visages avant le retour dans les foyers, il boit de plus en plus.

1918 - Déserteur, il disparaît à 3 semaines de la fin de la guerre, lors d'une permission passée à la capitale... il retourne chez lui et reprend son identité. Très marqué par ces visions d'horreur, il ne dort plus et reste cloîtré chez ses parents, pendant pratiquement 2 ans.

1920 - Lors d'un excès de folie provoqué par son poison favori, il se met à découper, déchirer toute sa collection d'archives fanatiques et guerrières, dans ce tumulte de paperasse... des photos, les unes sur les autres entremêlées, l'interpelle, quelques coups de scalpel et le visage d'un général décoré se disloque devenant méconnaissable et ridiculisé... il tient sa revanche ? Quoiqu'il en soit, il diminue considérablement sa consommation d'alcool.

La série des Gueules Cassées représente sa résurrection, opérer ! même si ce n'est que sur le papier, le plaisir de voir le scalpel glisser le long des courbes est indescriptible, il se construit un futur tout en saccageant le passé...

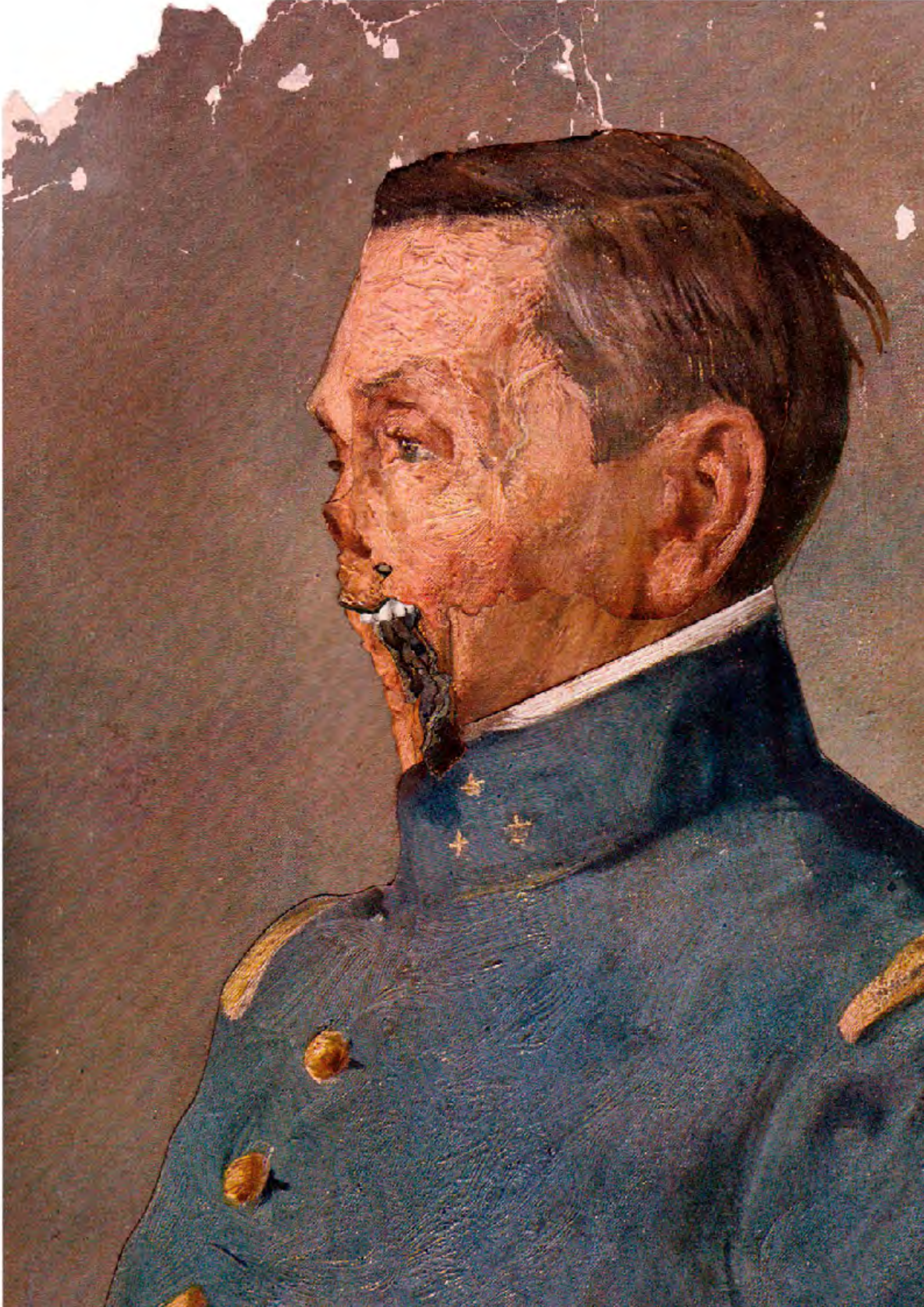
1921 - Il se voit mal travailler dans l'industrie textile (fleuron de la ville de Bolbec). Il quitte le domicile familiale suite à une violente dispute avec son père, qui ne comprend pas l'art de René, et puis les gens jasant "*ce feignant de René, il se lève même pas le dimanche matin pour aller à la messe*". Il se réfugie chez la sœur de sa mère au Havre (quartier de l'Eure), une femme ayant peu de manière, une anarchiste et libertaire convaincue...

Il rêve de ne plus faire de cauchemars...

Pour la première fois de sa vie René se sent bien.

1922/1934 - C'est une lettre qui le décidera à quitter Le Havre pour la quiétude du Sud Ouest, il restera à Toulouse plus de 10 ans. Une période très prolifique où il crée les séries «*Mythologie Volatile*», «*La chevalerie*», «*La Perruquerie*», «*Les Prussiens*», «*Les Titans*» des œuvres dénonçant la guerre et les puissants qui la commandent.

Le nombre de collages réalisés par René Apallec reste obscure... 400, 500, certains pensent beaucoup plus...



Sur le front...

Sur le front, la peur choisit son camp, elle noie la vallée.
Sur mon front, elle s'amoncelle, ruisselle en goutte salée.
Sur le front, j'encaisse mal, les boyaux se sont retournés.
Sur mon front, un masque à gaz, peu inspiré... S'extirper,
De la tête, cette envie... dévaler sans se retourner.
Dans ma tête, j'abandonne l'idée, la trachée resserrée.
Dans la tête, les regards camarades à jamais gravés
Dans ma tête, je m'égare, je chancelle, une balle s'est logée.

René Apallec



REVUE DE PRESSE



ANNALES DE BRETAGNE

– septembre 2016

RENÉ APALLEC, « CHIRURGIEN-PLASTICIEN SUR LE PAPIER »

Le collagiste normand René Apallec (né en 1898) aurait vécu la Grande Guerre comme infirmier dans un service de chirurgie plastique.

Cette expérience semble à l'origine de ses 200 défigurations de généraux et maréchaux portraiturés qui composent sa série des « Gueules cassées », développée peu après la fin des combats. Avec cette pratique, l'artiste aurait cherché à dénoncer l'absurdité de la guerre-boucherie, à venger les véritables traumatisés de la face, et peut-être aussi à se libérer de sa propre hantise.

Cachés de son vivant, ces portraits détruits et remodelés commencent aujourd'hui à acquérir une véritable reconnaissance nationale et internationale.



par Renaud Bouchet
Maître de conférences en histoire de l'art
contemporain, Université du Maine





ROYAL ALBERT MUSEUM

Faces of Conflict – janvier 2015

RENÉ APALLEC



Les Gueules Cassées – Collage

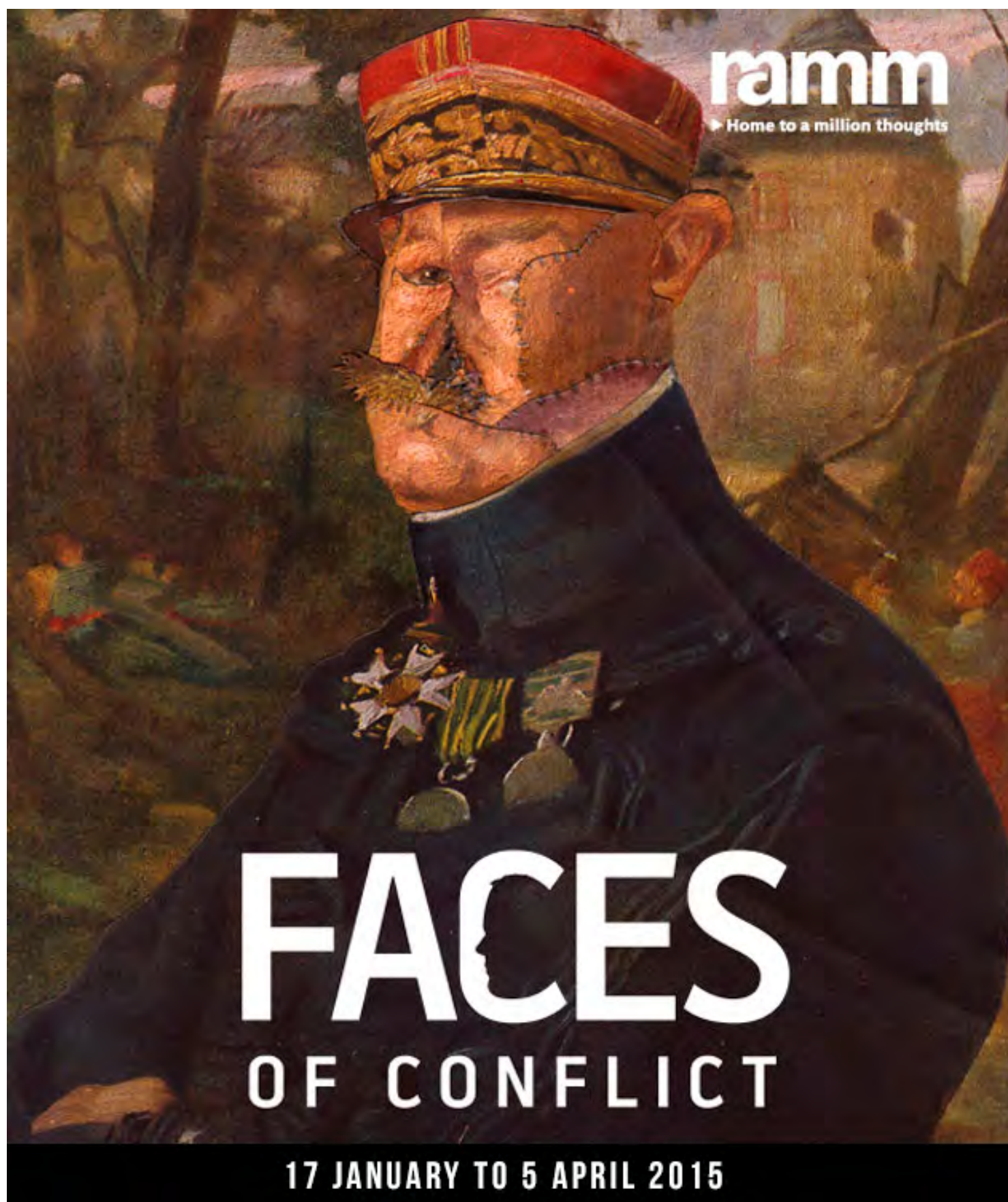
Inventing a persona, the artist imagines himself as the young soldier René Apallec, eager to serve and following the heroic actions of his fellow countrymen depicted in the magazines that he collects. Apallec was declared unfit for service but, by assuming the identity of another soldier less eager to get to the front, he ends up in the operating theatres behind the front line. Noted for his skill, he finds himself assisting plastic surgeons in their attempts to repair the faces of the traumatised soldiers being brought to the makeshift triage centres en masse. A stack of the illustrated newspaper journal *L'Illustration* (1843-1944) found coincidentally in the house where the artist rents a studio flat is the source for Apallec's *Gueules Cassées* collage series. The publication was known for its pioneering use of photographs, and is reputed to have been both the first mass-circulation newspaper to publish a photograph (1891) and is thought to be the first French newspaper to publish a colour photograph (1907). Throughout the war years the newspaper printed colour photographs of specially commissioned portrait paintings of the Generals and prominent war leaders who were the topic and the celebrities of the day. With a deliberate physical gesture but surgical precision, Apallec cuts into the fancily portrayed portraits of the Generals which he extracts from the original magazines. He then re-assembles the faces with delicate sutures to reveal newly juxtapositioned and distorted faces of the same Generals, effectively reinterpreting the face of war. Despite the suggestion of horrific injury the faces have an air of defiant

pride; other interpretations become comical caricatures, bluntly suggesting stupidity and ignorance. Others suggest shattered stoicism and in the case of a rare relief the expressed pain becomes excruciating. Symbolic of the inhumane demands of a war machine, each face portrays the conflict of an emotional state in the scramble for self-preservation. By re-facing the heroic images with the grimaces he revives the memory and haunting reality of the consequences of the actions of these men. Apallec refers to the specifically frequent facial injuries inflicted by modern warfare, which spurred the frenzied attempts of facial reconstructive surgeons to pioneer restoration of the face, as a symbol for hope and return to normality. Mirroring the huge numbers of killed and injured soldiers, the artist produced close to a hundred collages exclusively from portraits of Military leaders, questioning their wisdom in a most subtle manner. As it was well noted by the common soldier going over the trenches, it was not the generals' faces that normally got shot to pieces.

René Apallec's concern with the face as a symbol for the 'face of war' is no exception or coincidence. All of his greatgrandfathers died in the war. He mentions his present concerns about hatred, racism and the imbalance of power. In his own words, his art is his way to ask questions to himself and others, but also to "honour all of the men who died or were injured physically or mentally by the slaughter" and to express his deep respect for his forefathers, *Les Poilus* (the hairy soldiers) and *Les Tirailleurs Sénégalais* (Senegalese Riflemen from West Africa). The subtle intelligence and not unlike the anti-war comics *C'était la guerre des tranchées* (1993) of his 'contemporary' idol Jaques Tardi, the technique of combining myth, with reality, with implied critique and with humour, does not fail to evoke an emotional, questioning and lasting response to these delicate collages.



*Texte Cristina Burke-Trees
Professor of French Literature and Visual
Culture*



ramm

► Home to a million thoughts

FACES OF CONFLICT

17 JANUARY TO 5 APRIL 2015



RTVE LA AVENTURA DEL SABER.

Serie «Book Visual». René Apallec - 19 novembre 2015

RENÉ APALLEC, À LA TÉLÉVISION ESPAGNOL

Programme culturel consacré à René Apallec, près d'une cinquantaine de collages présentés sur un texte écrit par Daniel Bernal (poète espagnol). Musique Erik Satie.



Texte Daniel Bernal Suarez

Revista FOGAL n°3

<http://www.rtve.es/alacarta/videos/la-aventura-del-saber/aventuraboek/3370179/>



REVISTA FOGAL N°3

– décembre 2014

la descripción cuasi fisiológica que presenta Platón en el Timeo, especialmente en lo referente a la cabeza, asiento de la inteligencia y del alma inmortal, y cuya centralidad podría asumirse como arquetipo o imagen del mundo. En efecto, no se trataría aquí solo de la parte anatómica más reconocible del ser, sino el símbolo por antonomasia del ordenamiento del cosmos. Es por ello que las diversas series de collages en las que René Apallec sustituye las cabezas humanas por otras pertenecientes a animales (aves varias en *Mythologie volatile*, caballos en *La chevaulerie*, reptiles, seres marinos en *Aquaphilie* o pelucas en *La Perruquerie*), guardan un especial interés. Cabría apuntar, en definitiva, hacia un proceso de transformismo que comporta una decapitación simbólica: los contextos en que dichos individuos son representados se conservan, incluso el resto de la anatomía humana, pero sustituyendo ese eje superior. Esta decapitación simbólica actúa bajo la operación de la ironía romántica. Recordemos que, según Schlegel, la unión de elementos antagónicos en la ironía trasluce una tensión no resuelta entre ellos. [Sería conveniente rememorar, asimismo, las palabras del crítico Manuel Sánchez Oms sobre un cierto principio de antítesis ínsito al collage: “El collage supone la apertura a cualquier tipo de materiales y componentes, con tal de que sean enfrentados en la obra, tanto por ser distintos (desde el papier collé cubista hasta el combine-painting) como por contener imágenes que no se corresponden lógicamente (collages de Max Ernst), o por contraponer irracionalmente distintas formas (fotomontajes dadaístas)”]. De este modo, si en un inicio se podría conjeturar sobre el simbolismo ascensional de las aves, lo cierto es que las imágenes se nos presentan revestidas de un toque irrisorio, modelando un conjunto risible y aun ridículo: la cotidianidad humana o su trascendencia aparecen rebajadas, poniendo en cuestión esas categorías y generando una suerte de híbridos. Lo animal dejaría de representar « la psique no humana, lo infrahumano instintivo, así como el lado psíquico inconsciente » tal como sostenía Carl Gustav Jung. La decapitación simbólica y el transformismo animal nos remitirían, por el contrario, en la amalgama irónica, a una equivalencia visual que, al no anular el par humano-animal, realiza un ejercicio satírico.

Todo lo que es profundo ama la máscara, sentenció Nietzsche. Hay creadores que fenecen detrás de ellas. Otros, en cambio, parecen revivir en el espejo.



Texte Daniel Bernal Suarez
Revista FOGAL n°3
www.revistafogal.com

RENÉ APALLEC. MITOLOGÍA VOLÁTIL *Breve comentario crítico de Daniel Bernal*

El trabajo de René Apallec aparece envuelto en un misterio biográfico. En 2007 se dan a conocer más de un centenar de trabajos firmados bajo este nombre y supuestamente encontrados en un ático de Toulouse. Se especula sobre su posible fecha de nacimiento a finales del siglo XIX. Su obra habría permanecido oculta hasta ahora. En plena era de identidades líquidas, su mera existencia y su obra pictórica nos introducen no solo en un ejercicio perceptivo, sino que es la antesala de un cuestionamiento sobre la interpretación entre tiempos divergentes: ver y juzgar desde este concreto punto temporal, un pasado fingido a la manera de Pierre Menard, autor del Quijote. Mirada que ficcionaliza al propio creador -¿qué estatuto le cabe tras una experiencia como la de Nat Tate?- convirtiéndolo en parte del propio entramado artístico.

Gueule cassée n°173 Sus collages abordan diversos motivos. Detengámonos por un momento en la serie Gueules Cassées: decenas de caras retratadas con aire marcial, que reflejan el aura de la autoridad, la fuerza y las armas. Pero cuyo inequívoco núcleo -sus rostros- aparece definido por la deformación (mandíbulas desfiguradas -proyectadas como elongaciones o contraídas-, desaparición de narices, alteración de las líneas faciales). Se alude así a las secuelas del período bélico del primer tercio del siglo XX en Europa, resaltando esa huella indeleble y grotesca, la cicatriz que portarán los sujetos durante el resto de sus vidas. En la serie Vue de l'arrière también puede contemplarse un cruel expresionismo sobre la guerra y la muerte. Piénsese en



PREMIERE

– septembre 2014

COLLAGE : LES GUEULES CASSÉES SAISSISSANTES DE RENÉ APALLEC

Découverte insolite dans un grenier du centre-ville de Toulouse, une série de près de 200 collages, rendent hommage aux gueules cassées, ces martyrs de la guerre de 14-18 dont nous commémorens cette année le centenaire.

Leur auteur, un certain René Apallec, disparu dans l'anonymat le plus total, laissant derrière lui un legs plus que singulier. La grande guerre, dont nous commémorens cette année les 100 ans, en plus d'être le premier conflit mondial marquant, laissa des traces indélébiles dans l'inconscient collectif, mais pas seulement. De retour du front, qu'ils soient français, allemands, anglais ou américains, «les gueules cassées» comme on les appelait alors un peu négligemment, portaient sur leurs visages les stigmates de la guerre. Ils symbolisaient le conflit dans ce qu'il eut de plus violent, de plus réel aussi. Impossible de les ignorer, ces malheureux soldats qui n'eurent pas la chance de bénéficier des progrès de la chirurgie moderne. Souvent stigmatisés, ces premières victimes d'un des conflits les plus meurtriers de tous les temps, furent honorées par un artiste anonyme : René Apallec.

Selon ses biographes, René Apallec, « ne faisant partie d'aucun mouvement ou famille artistique, a réalisé une grande partie de son œuvre dans le secret et refusait d'exposer ses collages, tout particulièrement les séries Mythologie Volatile et Gueules Cassées qu'il considérait politiquement incorrecte. »

Parmi ces sujets de prédilections, les gueules cassées donc, mais aussi le cinéma, la poésie, les mythologies antiques ou encore à la politique.

Ces œuvres, d'une originalité saisissante, témoigne en effet d'une vision pour le moins acérée de son temps et d'une grande imagination.

Sa série de «gueules cassées» tout particulièrement. Parfois insoutenables, ces portraits pourtant classiques dans leur mise en scène, révèlent en détail une technique singulière - entre peinture et collage de papier froissé - donnant un relief sans pitié aux visages détruits de ces combattants anonymes de la grande guerre.



Texte Maxence Grugier
www.premiere.fr


FRANCE 3

– mars 2014



LES «GUEULES CASSÉES» DE RENÉ APALLEC

Dans le cadre du centenaire de la première guerre mondiale, René Apallec a eu l'idée de réaliser des collages de portraits de généraux et de maréchaux de la guerre

14/18. En les déformant, il leur a donné l'aspect des soldats de première ligne qu'ils envoyaient à l'abattoir et qu'on a appelé, plus tard, les gueules cassées. Un hommage et une forme de justice rendue sous forme de geste artistique.



Reportage : F. Ollier / J-L. Pigneux / S. Fabre Texte Cyril Lichan
www.france3.fr


HEY ! N°16

Modern Art & Pop Culture – décembre 2013



DU CASSAGE DE GUEULE EN PAPIER

Les massacrés et mutilés par millions de la-promis-juré-der-des-ders n'ont pas eu le choix. Désormais, les portraits des généraux, officiers supérieur-...-ement responsables de la première guerre industrielle du XXème siècle, n'y échappent plus. Rattrapés par le scalpel et la colle d'Hervé, alias René Apallec, chirurgien-plasticien de papier et casseur de gueule des artisans en chef de la boucherie de 14-18. (...)

Voilà pour la matière première, soumise au SCALPEL (exclusivement) de l'artiste. Qui entaille sans hésitation, ni déchet. Une seule image par CASSAGE DE GUEULE même si certains

officiers se sont fait retailler le portrait à plusieurs reprises. Apallec découpe des visages triomphants et les suture à la colle. Plus rien, alors, ne les distingue des vraies gueules cassées par la mitraille des Krupp et autres manufacturiers de la mort en très gros. Sinon l'outrance de l'outrage, à la hauteur de leurs crimes.

Ces gueules cassées pour la justice symbolique, il y en aujourd'hui près de cent-quarante.



Extrait de la revue HEY! n°16
Texte Alain Renon



EXPOSITIONS & RÉTROSPECTIVES

2017

**IHEDN | Institut des hautes études de
défense nationale** - Paris 7^e - Mai

2016

Librairie des Abattoirs Musée des
Abattoirs - Toulouse - Juillet à Août
Espace Croix Baragron - Subcultures ? -
Toulouse - Avril à Juin

2015

Royal Albert Museum - Exeter - GB -
Janvier à Avril
*Exposition collective avec Otto Dix, George Grosz,
Wyndham Lewis, René Apostal, Paddy Hartley*
Collage Museum of San Francisco - USA -
Collection permanente
Résidence « Gueules Cassées » - Biaudos
- Juin
La Menuiserie - Rodez - Septembre

2014

Musée de la Mémoire - Portet sur Garonne
- Novembre
Médiathèque de Pechbonnieu - Novembre
Atelier JJV/XTAZ - Rodez - Septembre
The Guns of August - San Francisco - USA
- Août
Biennale de Beaumarchés - Août
Casino de Cauterets - Juillet
Le Pari - Tarbes - Mars à Avril

2013

Funestrospective - Toulouse - Décembre
Rude, Glued & Screwed - San Francisco -
USA - Novembre
*Exposition collective avec Peter Lewis, Francesca
Berrini, Winston Smith, Erik Chipchase, Casey Lewis*
Librairie Ombres Blanches - Toulouse -
Juin
Librairie Biblio.Graphic - Angers - Mars
Théâtre Sorano - Toulouse - Janvier à Mars

2012

La Novella / Puces des savoirs - Toulouse -
Octobre

2011

Brocante des Allées François Verdier -
Toulouse - Octobre



AUTOUR DES GUEULES CASSÉES

Dans le cadre du programme scolaire sur le thème de la Première Guerre Mondiale, le projet « Autour des Gueules Cassées » s'articule autour d'une exposition et d'un atelier d'Unicollage (collage réalisé à partir d'une seule image).

Le collagiste René Apallec (né en 1898) aurait vécu la Grande Guerre comme infirmier dans un service de chirurgie plastique. Cet artiste méconnu de la Première Guerre Mondiale, aurait vécu et travaillé à Toulouse. Personnage réelle ou fictif ?

EXPOSITION : LES GUEULES CASSÉES DE RENÉ APALLEC.

Durée : 1 h/classe

Animateur : Hervé Laplace

L'exposition présente :

- 20 collages originaux,
- 1 installation interactive de Gueule Cassée animée,
- La présentation des sources d'inspiration de l'artiste (photos, journaux d'époque).

Discussion / débats autour des œuvres exposées par l'artiste.

ATELIER : LA CLINIQUE DU DOCTEUR APALLEC

Durée : 1 h/classe

Animateur : Hervé Laplace

Objectif pédagogique : amener l'élève à malmener sa propre image, créer un nouveau sens.

A partir de la photocopie couleur de son propre visage (photo d'identité agrandie A4, vision objective de lui-même), l'élève sera amené à le déconstruire puis à le reconstruire à la manière d'un chirurgien-plasticien ; grâce à l'intervention de différentes opérations plastiques étudiées au préalable et repérables dans, notamment, la pratique de l'UNICOLLAGE (collage réalisé à partir d'une seule image).

L'ensemble des collages réalisés lors de ces ateliers peuvent faire l'objet d'une exposition de « Gueules Cassées » réalisées par les élèves .

Interventions déjà réalisées

Collège François Mitterrand Caraman(31)
Lycée Général et Technologique Toulouse-
Lautrec (31)
Collège St Jean St Sulpice-La-Pointe (81)

EREA de Muret (31)
Mairie de Toulouse / Quai des Savoirs (31)
Comité Biaudossais du Centenaire (40)
Ecole primaire de Biaudos (40)
Centre aérés de Beaumarchais (32)

INFORMATIONS PRATIQUES



Hervé Laplace



POUR EN SAVOIR +



00 33 (0)6 62 19 92 03



contact@reneapallec.com

MDA N° LB93309
SIRET 488 114 083 00014



www.reneapallec.com



www.facebook.com/apallec



[@ReneApallec](https://twitter.com/ReneApallec)



plus.google.com/+ReneApallec

CRÉDIT PHOTOS BALINT PÖRNECZI